

Restitution de la maison du II^e s. av. n. ère

3 • En classe : élaboration d'un document final de synthèse

(Durée : environ 1h30)

► L'ensemble des éléments recueillis lors de la fouille et analysés en laboratoire permet de retracer l'**histoire de l'architecture de la maison et de la vie de ses occupants**. Datée du premier quart du II^e s. av. n. ère (d'après la datation des céramiques), cette maison d'une surface modeste est composée de deux pièces séparées par un mur. Les observations sur le terrain ont révélé la présence d'une fondation de mur en pierres liées à de la terre ; le reste de l'élévation devait être en briques de terre crue appelées adobes. De fait, l'architecture en terre est prédominante dans la construction des maisons lattoises. D'une manière générale, la base des habitations était constituée d'un muret en pierre d'environ 80 cm de hauteur, servant de fondation stable aux murs en briques. La toiture horizontale était munie d'une charpente en

bois recouvert de roseau, le tout enduit de terre (voir l'ouvrage Lattara 9 consacré à l'urbanisme de la cité antique de Lattes). Le mobilier archéologique trouvé en place dans chaque pièce permet de déduire leurs divers types d'utilisation.

► Ainsi, **la maison** est riche en objets culinaires, la présence des charbons de bois indique l'emplacement d'un foyer autour duquel a été trouvée de la céramique de cuisson (céramique commune non tournée) et des restes alimentaires tels des ossements de porcs qui apportent un éclairage sur les habitudes alimentaires des habitants. De plus, on note la présence d'un fragment de meule qui permettait de confecturer la farine et du blé carbonisé ou plutôt torréfié. En effet, durant l'âge de Fer, la torréfaction du blé était courante pour des rai-

sons de conservation et surtout pour faciliter sa mouture. L'ensemble de ces indices archéologiques tend à prouver que cette pièce était une cuisine où l'on préparait les aliments. Toutefois, les tessons de céramique campanienne destinée au service des repas, laissent à penser que cette cuisine servait également de salle à manger.

► Les tessons d'amphores italiennes prouvent qu'il s'agissait d'un lieu destiné au stockage : une réserve. Par ailleurs, la présence d'amphores vinaires de Campanie indique que ses habitants consommaient du vin importé d'Italie.

► Sur le plan de l'économie et particulièrement des échanges, l'existence d'amphores italiennes et de céramiques fines campaniennes révèle que les habitants de cette maison importaient des denrées à haute valeur ajoutée et que, malgré l'exiguïté de leur habitation, ils étaient prospères.

► L'énigme archéologique en partie résolue, de nombreuses questions restent en suspens : où dormaient-ils ? quels vêtements portaient-ils ? quelle était leur organisation sociale ?... L'archéologie recouvre un vaste champ d'investigation sans cesse renouvelé par les avancées scientifiques, qui laisse présager un bel avenir aux archéologues actuels et à venir.



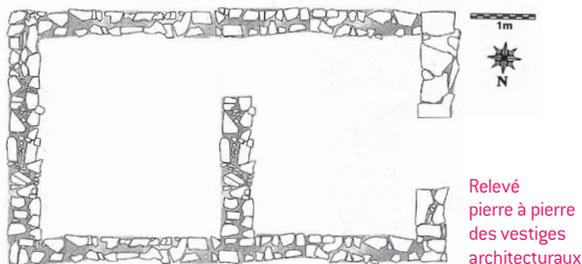
Site archéologique Lattara

Musée Henri Prades



Initiation aux techniques de fouilles archéologiques

L'atelier se déroule en 3 étapes : sur le terrain, dans le laboratoire et en classe. La finalité de l'exercice est d'obtenir des élèves un mini rapport de fouilles en fonction de l'énigme archéologique qui va se dessiner au fur et mesure de l'avancement des travaux.



1 • Sur le terrain (carré de fouilles reconstitué) : prélèvement des indices - (Durée : 1h)

Le principe de cet atelier correspond à l'application simplifiée des techniques de fouilles extensives, mises en œuvre par les archéologues du site de Lattes Saint Sauveur.

Les élèves vont devoir appréhender une surface au sol de

48 m², recouverte d'environ 10 cm de terre meuble. Cette couche stratigraphique renferme les vestiges architecturaux d'un habitat ainsi que des fragments d'objets archéologiques. Au fur et à mesure du dégagement de la couche de terre des blocs de pierre vont apparaître,

révélant les fondations d'une construction.

Deux pièces séparées par un mur vont ainsi être mises au jour, dans lesquelles seront retrouvés les restes abandonnés par les anciens occupants.

Dans cette maison, les jeunes fouilleurs découvriront quelques charbons de bois, des ossements, divers tessons de céramique et d'amphores, des coquillages, des clous ainsi qu'un fragment de pierre volcanique.

Une fois les indices prélevés et enregistrés, les élèves pourront passer à l'analyse en laboratoire des objets.

2 • Dans le laboratoire : nettoyage et analyse des objets recueillis - (Durée : 1h)

Cette étape consiste à nettoyer le mobilier découvert lors de l'exercice précédent. Une fois les objets lavés et répertoriés, la phase d'observation et d'identification peut commencer, en s'aidant notamment d'ouvrages scientifiques de référence. Ainsi, on utilise la revue *Lattara 6* (dictionnaire des céramiques) qui répertorie l'ensemble des céramiques trouvées en Méditerranée occidentale.

La céramique à vernis noir est identifiée, de par sa forme, comme une céramique campanienne B datant du premier quart du II^e s. av. n. ère et provenant de la région de Campanie près de l'actuelle ville de Naples. Cette céramique dite fine était employée comme vaisselle de table.

Grâce aux formes de l'**amphore**, on peut établir qu'il s'agit d'une amphore italique de même provenance et de même datation que la céramique à vernis noir.

Le dictionnaire de céramiques nous renseigne sur sa contenance : elle était utilisée pour le transport du vin en provenance de Campanie.

Les tessons de céramique dite non tournée correspondent à une céramique élaborée par la technique archaïque des colombins connue depuis les temps préhistoriques. Le fait que ces céramiques aient été peu étudiées explique nos lacunes en ce domaine. Malgré la difficulté à les identifier et à les dater, on sait qu'elles étaient élaborées sur place, sans doute par les occupants de cette maison, et qu'elles étaient destinées à la cuisson des aliments.

La présence de **charbon de bois** révèle l'existence d'un foyer destiné, sans doute, à la préparation des aliments et au chauffage domestique.

Le fragment de **pierre volcanique** provient sans doute d'une meule qui servait à broyer les céréales pour en faire de la farine. Sa texture alvéolée particulière permet de reconnaître que nous sommes en présence d'un basalte caractéristique de la région actuelle d'Agde.

Les **restes organiques** apparaissent, après observation, comme étant des ossements de porc.

L'analyse des objets terminée, il convient d'aborder la phase finale de la rédaction d'un rapport de synthèse, permettant d'élaborer une analyse précise de cet habitat et de ses occupants.



Céramique fine campanienne



Amphore italique



Restes de charbon de bois



Céramique non tournée



Meule en basalte



Mâchoire de porc



Nettoyage des tessons de céramique